

Sites historiques de la vallée de *Taaoa* à Hiva Oa

La vallée de *Taaoa* (Hiva Oa), très importante dans la mythologie marquisienne, abrite le **grand centre cérémoniel Upeke** composé d'un grand *tohua* (place de cérémonies et espace de danses) entouré de *paepae* (plates-formes) et de deux *me'ae* (ensembles religieux). Ce site a été relevé par Ralph Linton en 1925, puis restauré en 1991 par le Département Archéologie de Tahiti.

Située à proximité d'Atuona, la vallée de *Taaoa* est une grande caldeira s'ouvrant sur une plage de sable blanc. Les hautes falaises qui en constituent le fond se dressent à 2,5 km du rivage. On peut estimer approximativement à 2,6 km² la surface pouvant être construite ou plantée. La vallée est irriguée par trois rivières permanentes alimentées par de nombreux affluents et des sources. La végétation est luxuriante, les grands arbres couvrent les pentes jusqu'aux falaises. A l'évidence, les anciens Marquisiens y vécurent très nombreux car les vestiges de leurs lieux de vie sont omniprésents.

De la plage aux falaises, d'innombrables murs et alignements de grosses pierres soutiennent les pentes, étagent les terrasses, supportent les beaux espaces aplanis des ensembles cérémoniels, s'échelonnent en tarodières, canalisent les rivières, stabilisent les chemins.

Le village actuel occupe la basse vallée jusqu'à 600 m du rivage et recouvre d'anciennes constructions. Bien souvent les maisons sont installées sur les anciens *paepae*. Les pierres constituant des structures désormais inutiles ont été réutilisées pour construire des murs de clôture et des bordures de terrasses dans les jardins. A l'arrière des dernières maisons du village actuel et jusqu'à environ 1200 m du rivage, les pistachiers ont envahi ce qui semble représenter l'ancien village au moment du contact avec les occidentaux. Des *me'ae* ont été transformés en cimetières et leurs dalles de *ke'etu* récupérées pour border les tombes. Un *tohua* montre des traces d'habitations postérieures à son utilisation d'origine.

La haute vallée semble avoir subi peu de transformations. Quelques plantes importées, reliquats de cultures réalisées à la fin du XIXe et au début du XXe siècle, sont toujours présentes comme les kapokiers, les caféiers, les manguiers, les corossoliers et les mombins. Ces terres sont devenues des domaines de chasse et de ramassage des fruits du mape. Cet arbre y règne en maître et enchante de sa haute silhouette torturée les flancs de la vallée et les bords abrupts des torrents. Les banians rehaussent, de la magnificence de leurs cathédrales végétales, la majesté des ruines des grands *me'ae*. L'ombre dense de ces arbres, en réduisant le petit sous-bois, laisse à découvert les sites qui se révèlent très proches les uns des autres.

Dans d'autres endroits au contraire, les *purau* les transforment en un fouillis inextricable de branches en arceaux entremêlés, rendant leur découverte et les relevés particulièrement fastidieux. Les variétés végétales plantées à l'époque comme les *mei*, les bancouliers, les érythrines, les *puatea*, les *hutu*, les *temanu* et les taros ont pris possession des ruines.

Ensemble cérémoniel *Tohua Upeke* et *Me'ae Pata*



L'ensemble cérémoniel *Upeke* et *Pata* s'étend sur plus de 3 hectares. Ce site est spectaculaire par le nombre et la concentration de ses constructions. Son importance transparaît également dans la tradition orale de l'archipel.

Le grand centre cérémoniel consiste en un grand *tohua* (place de cérémonies et espace de danses) entouré de plates-formes et de gradins et en deux *me'ae* (ensembles religieux).

Le site qui couvre une surface de plus de trois hectares, comprend plusieurs secteurs d'activités différentes, délimités par des murets et environnés d'espaces ombragés de grands arbres : *Aoa* (banians), *ihi*, *hutu*, badamier, *ama* (bancouliers), *mei*...

La cour du *tohua*, longue de plus de 50 m, comprend à une de ses extrémités le *paepae* réservé aux prêtres et à l'autre la plate-forme de sacrifice : le *tuu*. Certains espaces le long de la place de danse étaient destinés aux femmes et aux enfants, d'autres aux hommes âgés, d'autres encore aux visiteurs des vallées et îles voisines. Au milieu des gradins, la plate-forme surélevée était attribuée aux chefs, le *paepae* situé à l'arrière, aux guerriers.

Au nord-est, le *me'ae* associé au *tohua* est séparé de lui par une dépression naturelle entourée sur trois côtés de murs massifs d'où s'écoule un peu d'eau. Sa structure principale, ornée de dalles de *ke'etu* (tuf rouge ou gris) est en mauvais état de conservation.

La partie sud-ouest du site, destinée aux activités funéraires, comprend un *taha tupapau* (étroite et haute plate-forme destinée au traitement des corps) et plusieurs cours et plates-formes comportant de nombreux polissoirs et pierres à cupules (creux circulaires servant de mortiers et à d'autres utilisations).

Au milieu du site, derrière les grands banians, est installé le *paepae* du chef. La présence du très grand *ua ma*, fosse silo destinée à conserver le fruit de l'arbre à pain sous forme de pâte, révèle l'importance du site pour la survie de la population et son alimentation lors des périodes de festivités. La partie haute du site, le *me'ae* Pata, qui couvre à peu près un tiers de la surface totale, est nettement séparée de la précédente par le haut mur de pierres sur lequel pousse un énorme badamier. Cet arbre aurait été daté en 1990 par des agronomes qui lui auraient donné 420 ans. Cette partie supérieure était, d'après les renseignements obtenus par l'archéologue Ralph Linton en 1920, un espace *tapu*. Elle est constituée d'ensembles de terrasses étagées, imbriquées les unes dans les autres, riches de pierres à cupules, d'aiguisoirs et de polissoirs.

En haut, dans la partie nord, se trouve la petite plate-forme surélevée qui supporte le grand tiki de pierre grise. Un bloc rocheux de 1,20m dont seule la partie frontale est sculptée. Selon Linton, il s'agit d'une pierre d'autel sur laquelle les victimes sacrifiées étaient placées après avoir été tuées sur le *tohua* puis portées jusqu'au *me'ae*. Directement au-dessous de cette plate-forme avec la pierre d'autel, il y a une tête arrondie, irrégulière taillée dans une pierre volcanique noire et poreuse. Cette pierre peut ne plus être dans sa position originale



Le *paepae* du grand prêtre (*tau'a*) est situé sur le côté nord-est, un peu en contrebas. Une fosse parementée rectangulaire (*pakeho*) est creusée devant sa façade. Non loin du *tiki*, une tête ovoïde de lave rouge sombre est posée sur une petite plate-forme carrée.

La partie inférieure du site a été restaurée en 1991.

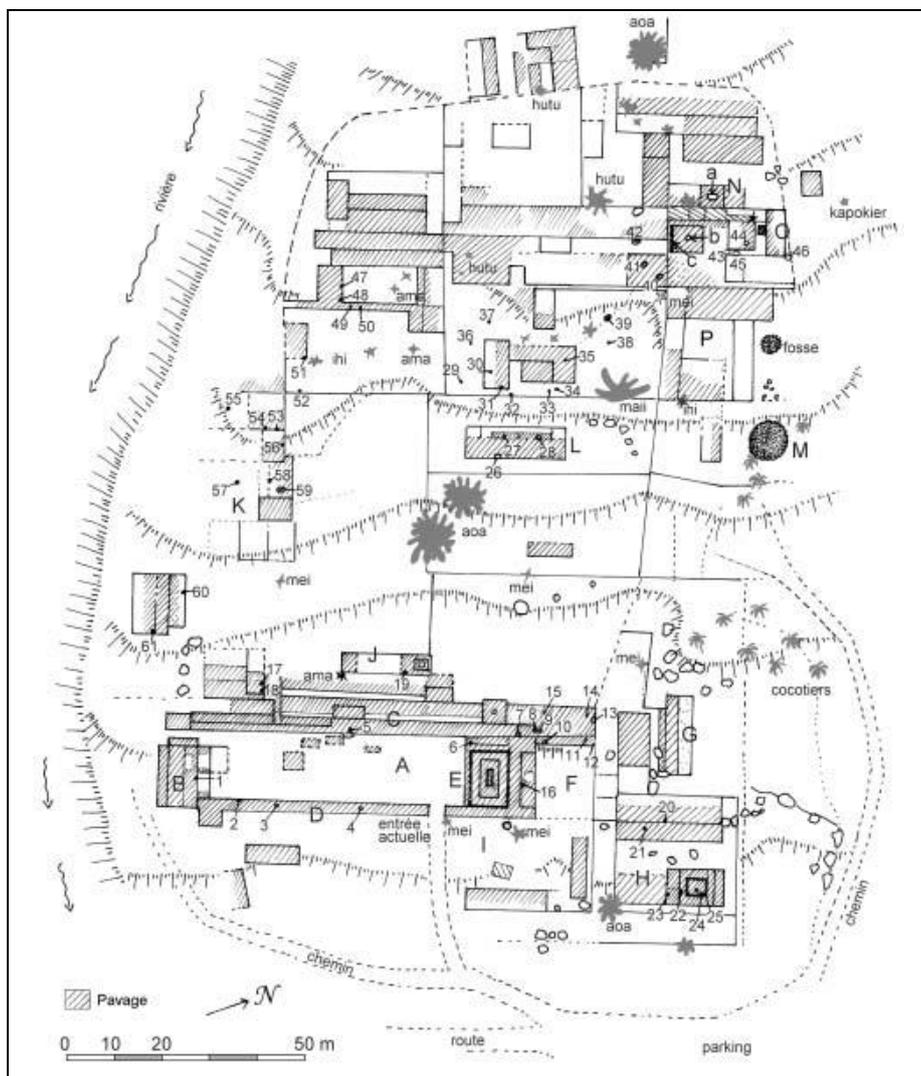
Un peu en aval du parking se trouve un ensemble de constructions comprenant un *paepae* et une cour bordée de banquettes disposées en « L ». Une pierre, ornée de pétroglyphes profondément gravés, est insérée entre les blocs de façade d'une sorte de banquette orientée vers l'aval.

ANNEXE – CP HIVA OA

C'est un bloc arrondi, de basalte gris clair dont la surface verticale est gravée de formes concentriques harmonieusement reliées entre elles pour former un seul dessin qui pourrait évoquer, pour le profane, une carapace de tortue. Un petit rectangle, gravé sur le bord inférieur, est suspendu hors de la composition. La pierre voisine est un polissoir, une autre, placée un peu plus loin sur la même façade, est creusée d'une cupule.



Plan du site :



Sources :

- Linton, 1925, Archaeology in the Marquesas islands
- Chavaillon Catherine et Eric Olivier. 2007.
Le patrimoine archéologique de l'île de Hiva Oa. Service de la culture et du patrimoine. Tahiti